

Tel-Aviv, le 28 février 2023

LES ECHANGES ECONOMIQUES ENTRE LA FRANCE ET ISRAËL

Nos échanges sont en baisse entre 2022 et 2023. Ils atteignent 3,3 Mds EUR en 2023 contre 3,6 Mds EUR en 2022 ce qui pérennise quand même la hausse constatée avant la crise sanitaire. Les échanges de services prennent de l'ampleur.

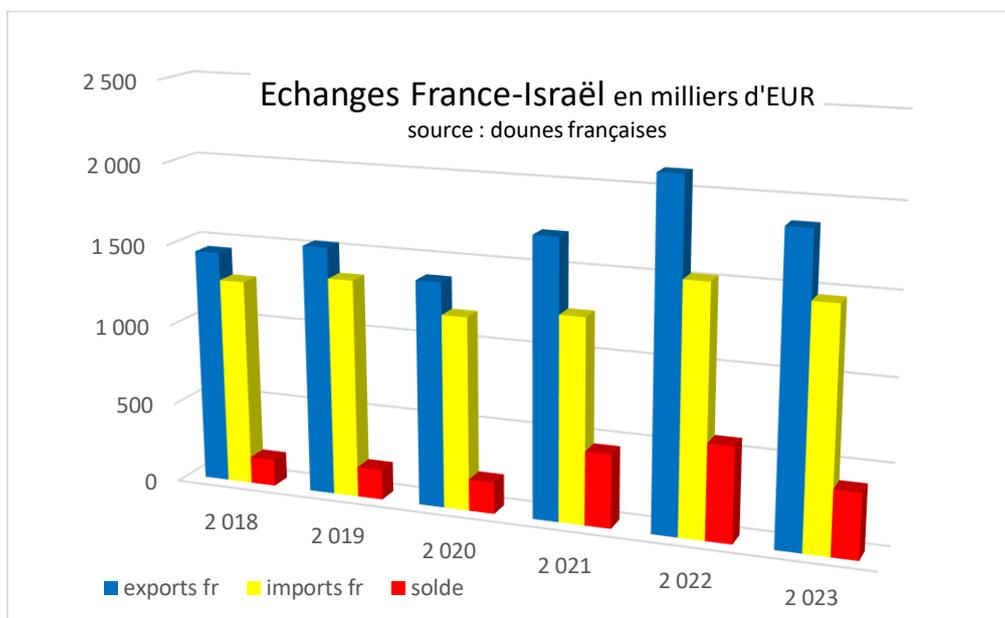
La part de marché française en Israël demeure modeste (2,9%)¹ et pâtit de facteurs structurels : les domaines d'excellence français (aéronautique, agro-alimentaire et mode) sont handicapés respectivement par la domination américaine, les habitudes alimentaires (certification casher notamment) et l'étroitesse du marché haut de gamme.

1. UN SOLDE POSITIF POUR LES ECHANGES DE BIENS

Le solde positif de la balance commerciale française avec Israël atteint 404 M EUR en 2023 en baisse de 31,4% par rapport à 2022.

En année pleine, c'est la première fois que **le solde français chute depuis 2018**. Il était de 166 M EUR en 2018, 187 M EUR en 2019, 195 M EUR en 2020, 455 M EUR en 2021 et 588 EUR en 2022. Ce fléchissement s'explique par une année de rattrapage post-covid² en 2022.

Les exportations ont diminué d'environ 11,7% en 2023 pour atteindre 1,8 Md EUR et les importations de 4,2% à 1,4 Md EUR. La France est le 10^e fournisseur d'Israël avec 2,9% de parts de marché et son 11^e client avec 2,2% de parts de marché.



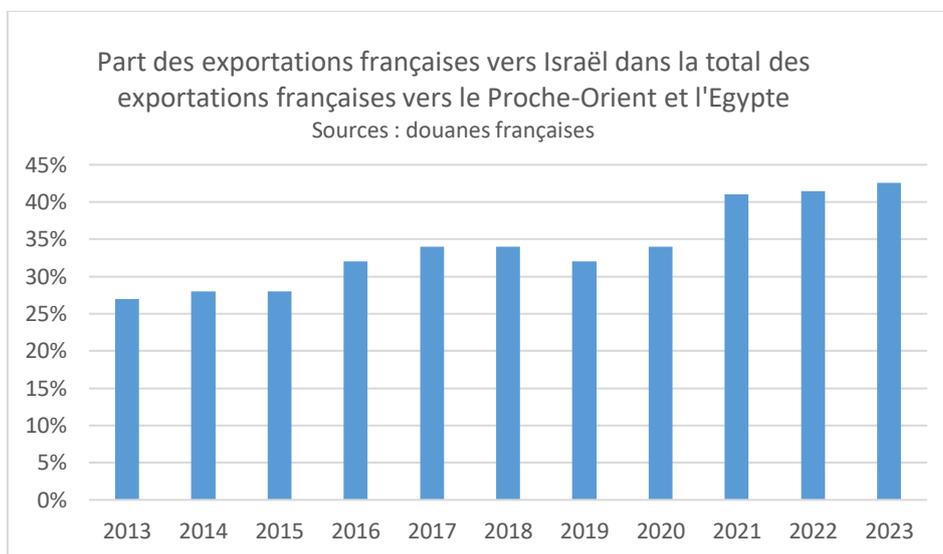
Les trois premiers postes d'exportation en valeur absolue restent les « produits chimiques, parfums et cosmétiques », « l'électronique et l'informatique » et les « matériels de transports » (voitures et trains)

¹ Bureau des statistiques d'Israël

² C'est notamment le cas des ventes de véhicules en baisse de 23% après une année exceptionnelle en 2022

respectivement, 22,8%, 25,7, et 17,3% du total. La plus forte chute significative a été celle des « produits des industries agroalimentaires » avec -76,3% à 13 M EUR contre 57 M EUR l'année précédente. Sans doute en raison de la vente exceptionnelle de 60 000 T d'orge en 2022.

La part d'Israël (9,8 millions d'habitants) dans les **exportations douanières françaises** vers les pays du Proche-Orient (Egypte, Jordanie, Liban, Israël et Syrie) est désormais de 42,6% (Egypte 40%). En termes de PIB, Israël représente plus de la moitié de la richesse de cette même région. Depuis 10 ans la part des exportations françaises à destination du marché israélien a tendance à augmenter par rapport à l'ensemble du Proche-Orient.



Bon an mal an, Israël est le 40^{ème} client de la France (le 3^{ème} au Proche et Moyen-Orient, donc y compris les pays du Golfe) et son 50^{ème} fournisseur.

En 2023, les **importations françaises** en provenance d'Israël diminuent, dans une moindre mesure, de 4,7% pour se situer à 1,46 Md EUR.

Les succès israéliens dans le numérique à forte intensité technologique ont permis aux **exportations israéliennes de services de devenir dès 2020 (et durablement) majoritaires**. La balance commerciale des services israélienne (tous pays) est par ailleurs excédentaire depuis 20 ans (+45 Mds USD en 2022) tout comme le compte courant³.

Malgré la réussite du tertiaire israélien, nos échanges de services avec Israël sont légèrement excédentaires. La France, 7^{ème} fournisseur, vend et achète chaque année de l'ordre de 250 M EUR à Israël.

2. LES GRANDS CONTRATS RECENTS SONT PORTEURS D'UNE DYNAMIQUE

Depuis 2020 Israël accélère la mise en œuvre de ses projets d'infrastructures de transport et cela se traduit par des contrats qui ne sont pas encore visibles dans les statistiques douanières bilatérales ou bien qui correspondent à des prestations de services qui ne sont pas reflétées dans ces données.

EGIS RAIL a remporté (1,5 M EUR en 2020) l'étude de faisabilité du tramway de Beer Sheva, la gestion du réseau du futur métro de Tel Aviv (60 M EUR en novembre 2021, renouvelable dans six ans). **ALSTOM** a remporté la construction de la ligne verte du tramway de Tel Aviv (856 M EUR pour sa seule part du contrat signé en mai 2022) et la fourniture de locomotives et 96 voitures à Israël Railways (260 M EUR). Artelia a gagné le contrat de « *line manager* » pour la ligne M3 du futur métro (250 M EUR de part française).

Pour le court terme on peut souligner des projets sur lesquels des entreprises françaises sont bien positionnées ou déjà engagées :

³ Source : Bureau national des Statistiques d'Israël

- La construction de la ligne de train-tram qui reliera Nazareth à Haïfa (41 km). Ce projet est de l'ordre de 1,5 Md EUR. Le consortium Alstom/Electra/Minrav a été déclaré attributaire le 19 février 2023.

3. INVESTISSEMENTS : UNE SITUATION DESEQUILIBREE

La présence française en Israël s'est renforcée sur la période récente

- D'après la Banque de France, depuis 2006, **le stock des IDE français en Israël a été multiplié par près de cinq pour atteindre 3 Mds EUR en 2020** (dernière année connue), faisant d'Israël le 40^{ème} récipiendaire des investissements français à l'étranger (0,23% du stock d'IDE français)⁴. La part des investissements immobiliers individuels semble assez importante, les résidences secondaires n'étant pas taxées en Israël.
- **Une centaine de filiales d'entreprises françaises sont recensées** : elles emploient 7 000 personnes. Ces entreprises ont développé de nouvelles activités en lien avec les priorités stratégiques du pays (par exemple EDF sur le marché photovoltaïque, Alstom, Thalès, SAFT, Egis, Mérieux Nutrisciences et Systra). Attirées par l'écosystème d'innovation israélien, elles multiplient les projets sous différentes formes : rachats de startups israéliennes (L'Oréal, Orange, Thalès, Havas, Mérieux Nutrition, etc.), investissements directs ou via des fonds de capital-risque israéliens (Orange, Renault, Engie, Valéo, Airbus, Faurecia, etc.), ouverture d'un accélérateur ou d'un laboratoire d'innovation (ST Microelectronics, Renault) ou partenariats avec des structures locales, y compris universitaires (Thalès, Airbus, Orange, SNCF, AXA, Alstom,...). Dans la distribution on note la présence d'investissements et de franchises, Eric Kayser, Célio, L'Occitane, Le Palais des Thés, De Dietrich, Carrefour. Décathlon, implantée en direct depuis 2017, a connu une croissance rapide et ouvert neuf magasins.

Même pondérée par le poids économique du pays, la présence israélienne en France apparaît faible

- **Selon la Banque de France, le stock d'IDE israéliens en France était de 1,1 Md EUR en 2020**, principalement centrés sur l'immobilier. Israël est le 27^{ème} investisseur étranger en France, avec 0,13% du stock d'IDE en France⁵.
- **Si la grande majorité des filiales israéliennes sont de petite taille (moins de 20 employés), quelques grands acteurs sont présents** : Teva, groupe pharmaceutique qui a toutefois réduit ses effectifs en 2018 ; Sasa Holdings (chimie et plasturgie); Alrov (Hôtel Lutetia); Checkpoint, Varonis et Jfrog (logiciels et services informatiques); Delta Galil qui a pris le contrôle, en mai 2018, du fabricant de sous-vêtements masculins Eminence⁶. Il convient de signaler l'acquisition, en novembre 2019, d'un complexe de bureaux proche de la Défense par deux compagnies israéliennes d'assurances (Harel Insurance Investments and Financial Services et Hachshara Insurance), pour près de 350 M EUR.

Eric SAYETTAT

⁴ Selon les statistiques israéliennes, les investissements directs français représenteraient 2,1% des investissements européens à destination d'Israël. L'Europe comptant par ailleurs pour 23% des investissements étrangers en Israël.

⁵ Selon l'observatoire de Business France, la France est le 5^{ème} pays de destination des projets d'investissement israéliens en Europe avec un peu plus de 4 % des investissements israéliens. Elle se positionne ainsi ex æquo avec la Roumanie, l'Irlande et la Suisse, derrière le Royaume-Uni (30%), l'Allemagne (30%), la Lituanie (9%) et les Pays-Bas (9%). Notons que ces chiffres ne correspondent pas aux statistiques israéliennes (chiffres 2018) qui ne tiennent pas compte de la destination ultime des flux financiers et pour lesquels les principales destinations des investissements sortants israéliens en Europe seraient les Pays-Bas (à 78%) puis la Suisse (5,2%) et le Royaume-Uni (3,3%). La France n'absorberait alors que 0,2% des investissements israéliens en Europe.

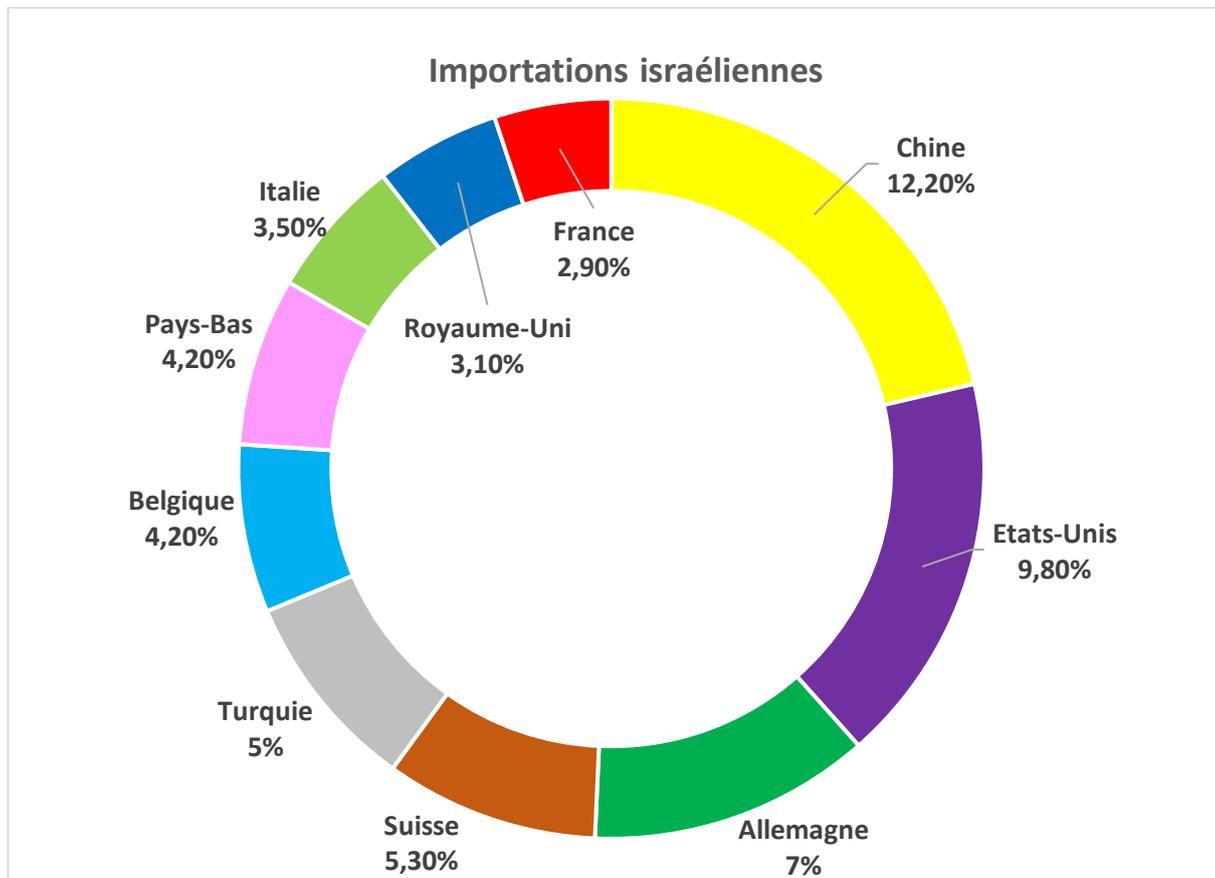
⁶ Pour 125 M EUR, permettant ainsi de sauvegarder plusieurs emplois.

ANNEXES

1. Clients, fournisseurs et leurs parts de marché en Israël en 2022

Clients			Exportations			Fournisseurs			Importations		
Pays	M USD	% du total	Pays	M USD	% du total	Pays	M USD	% du total	Pays	M USD	% du total
1. Etats-Unis	17 583	27,5%	1. Chine	11 204	12,2%	1. Chine	11 204	12,2%	1. Chine	11 204	12,2%
2. Chine	3 436	5,3%	2. Etats-Unis	9 059	9,8%	2. Etats-Unis	9 059	9,8%	2. Etats-Unis	9 059	9,8%
3. Irlande	3 423	5,3%	3. Allemagne	6 516	7%	3. Allemagne	6 516	7%	3. Allemagne	6 516	7%
4. Pays-Bas	2 659	4,1%	4. Suisse	4 925	5,3%	4. Suisse	4 925	5,3%	4. Suisse	4 925	5,3%
5. Inde	2 304	3,6%	5. Turquie	4 608	5%	5. Turquie	4 608	5%	5. Turquie	4 608	5%
6. Allemagne	2 137	3,3%	6. Pays-Bas	3 919	4,2%	6. Pays-Bas	3 919	4,2%	6. Pays-Bas	3 919	4,2%
7. Royaume-Uni	2 126	3,3%	7. Belgique	3 857	4,2%	7. Belgique	3 857	4,2%	7. Belgique	3 857	4,2%
8. Hong Kong	1 824	2,8%	8. Italie	3 272	3,5%	8. Italie	3 272	3,5%	8. Italie	3 272	3,5%
9. Belgique	1 594	2,5%	9. Royaume-Uni	2 909	3,1%	9. Royaume-Uni	2 909	3,1%	9. Royaume-Uni	2 909	3,1%
10. Turquie	1 565	2,4%	10. France	2 618	2,9%	10. France	2 618	2,9%	10. France	2 618	2,9%
11. France	1 427	2,2%									

Source : CBS (statistiques nationales israéliennes)



2. Évolution des échanges des biens et du solde commercial israélien (Mds USD)

